



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de ROULIN (Jean-Marie), MAIRA (Daniel), « Avertissement », *La Henriade suivi de l'Essai sur les guerres civiles de France et de l'Essai sur la poésie épique*, VOLTAIRE, p. 391-394

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12970-7.p.0391](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12970-7.p.0391)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

AN ESSAY ON EPICK POETRY

Concrétisant une réflexion commencée quelques années plus tôt, notamment dans ses conversations avec Lord Bolingbroke à La Source en 1722, Voltaire a rédigé l'*Essay upon epick poetry of the European nations, from Homer down to Milton* au cours de son séjour à Londres d'octobre 1726 à novembre 1728. L'*Essay* paraît en 1727 chez l'éditeur Samuel Jallasson, à la suite de l'*Essay upon the civil wars of France*, et présenté « as a kind of Preface or Introduction to the *Henriade*¹ ». Une deuxième édition « corrected and revised by the author » paraît en 1728 toujours chez Jallasson, mais il n'est pas du tout certain que Voltaire soit intervenu dans cette nouvelle publication, ni dans celles qui suivirent : en 1728, celle préparée par N. Prevost, sans autorisation de l'auteur, et celle de Dublin, avec un « short account of the Author », où Jonathan Swift, en gardant l'anonymat, présente brièvement l'essai comme celui d'un jeune homme français préparant la publication d'un poème héroïque. L'*Essay* a été publié deux fois dans des éditions séparées en 1731 et en 1760, et repris dans les œuvres de Voltaire traduites en anglais et éditées par Smollet et Francklin entre 1761 et 1765. La version anglaise n'a pas été reprise dans l'« encadrée », ni dans les autres recueils d'œuvres de Voltaire où elle a été remplacée par l'adaptation française.

Écrit dans un anglais remarquable², malgré quelques gallicismes, le texte de l'*Essay* est nourri des lectures et des rencontres que Voltaire a pu faire à Londres, et des débats qu'ont suscités notamment Homère et Milton dans *The Spectator* de Joseph Addison ou dans les essais d'Alexander Pope. Certains chapitres, en particulier ceux portant

1 « Advertisement to the reader », p. 474.

2 Aux dires même des critiques anglais comme David Williams, *OCV*, t. 3B, p. 141-155.

justement sur Homère et Milton, diffèrent grandement de la version française³. Il connut un certain écho, et fut attaqué par Paolo Rolli dans ses *Remarks upon M. Voltaire's Essay on the Epick poetry of European nations* (London, 1728), diffusé en français la même année dans une traduction d'Annibale Antonini, sous le titre d'*Examen de l'essai de M. de Voltaire sur la poésie épique*⁴. L'*Essay* de Voltaire offre un témoignage de la conception qu'il se fait de la poésie épique et de la manière dont il en lit les étapes canoniques (d'Homère et Virgile jusqu'au Tasse et à Milton) dans ses années londoniennes. Vu son importance et les notables différences avec la version française, nous l'avons donné en annexe, même s'il ne figure pas dans le premier tome de l'édition encadrée.

Nous avons respecté le texte original de l'édition de 1727, y compris les graphies (« epick », p. ex.) et certaines variations (« Aladino » et « Aladin », par exemple), ainsi que la ponctuation, sauf dans quelques rares cas. Ainsi, nous avons reporté les corrections données dans l'« Errata » établi par Voltaire en tête de son édition, et adopté les corrections d'erreurs typographiques évidentes proposées par D. Williams, que nous signalons en note. Pour la clarté du texte, nous avons choisi de placer des doubles guillemets en ouverture et en fermeture de citation de façon systématique. Enfin, nous avons gardé les italiques, sauf pour les noms propres.

LA TRADUCTION DE DESFONTAINES

Dès mai 1728, Pierre-François Guyot Desfontaines (1685-1745) publie à Paris une traduction, anonyme et sans le consentement de Voltaire : *Essay sur la poésie épique, traduit de l'anglois de M. de Voltaire*, Paris, chez Chaubert, 1728⁵. Celui-ci manifeste son mécontentement et relève un certain nombre d'erreurs de traduction dans une lettre à

3 Comme l'a montré David Williams dans « The *Essay on epic poetry* and the *Essai sur la poésie épique* : a comparison », *OCV*, t. 3B, p. 182-211 et « Voltaire's "True Essay" on epic Poetry », 1993, p. 46-57. Et plus récemment, Christophe Martin « Voltaire et la Querelle d'Homère (1714-1733) », 2016, p. 97-113.

4 Voir Simona Carpentari-Messina, « Voltaire et Paolo Rolli... », 1978, p. 81-110.

5 Sur cette traduction, voir David Williams, « The Desfontaines translation of Voltaire's *Essay upon the Epick Poetry* », 1993, p. 37-47.

Thieriot (D336) Elle a été reprise en 1732, avec l'autorisation et quelques mineures corrections de Voltaire, dans l'édition Ledet/Desbordes de *La Henriade*, ainsi que dans les éditions des œuvres de Voltaire en 1736, 1737 et 1739. Voltaire s'est servi de certains passage de la traduction de Desfontaines pour son *Essai sur la poésie épique*, par exemple pour des sections des chapitres sur Le Tasse ou sur Alonso de Ercilla y Zúñiga. Vu son intérêt secondaire, nous n'avons pas donné le texte de cette édition.

L'ESSAI SUR LA POÉSIE ÉPIQUE,
VERSION DE VOLTAIRE

Insatisfait de la traduction de Desfontaines et fâché avec lui (voir D1150), Voltaire a finalement adapté lui-même son *Essay* en français, révisant profondément certaines sections pour le publier dans l'édition de 1733 de *La Henriade* où il est annoncé ainsi : « c'est l'ouvrage de M. de Voltaire lui-même, fort différent de cette esquisse qu'il donne en langue anglaise en 1728 (*sic*). Cet *Essai* tel qu'il est, n'a jamais été imprimé que dans cette édition, d'ailleurs plus ample et plus correcte que toutes celles qui ont paru jusqu'ici en France, et dans les pays étrangers⁶. » C'est désormais cette adaptation en français qui sera publiée avec *La Henriade* ou dans les recueils d'œuvres de Voltaire. À notre connaissance elle n'a pas fait l'objet d'éditions séparées au XVIII^e siècle. En revanche au fil des éditions, comme pour *La Henriade*, le texte n'a cessé d'être revu et modifié, notamment à la lumière des publications récentes, comme la traduction des *Lusiades* par Duperron de Castera en 1735, qui amène Voltaire à revoir un certain nombre de ses jugements sur le poème portugais. Avec un nombre important d'éditions, le texte est mobile – certaines éditions reprenant le texte d'une édition antérieure, etc. – et les variantes assez nombreuses. Nous avons donc donné un choix de variantes, significatives soit par l'importance de la révision, soit parce qu'elles se retrouvent dans un grand nombre d'éditions. Ainsi, de l'*Essay* de 1727 à la dernière version revue par Voltaire pour l'édition

6 *La Henriade*, 1733, p. 3.

dite encadrée de ses *Œuvres*, on pourra suivre l'évolution de sa vision de l'épopée et de la poétique.

Nous avons adopté pour ce texte les mêmes principes que pour *La Henriade* : l'orthographe a été modernisée, y compris pour les noms propres pour lesquels nous avons signalé en note les graphies adoptées par Voltaire ou en usage dans l'édition au XVIII^e siècle ; nous avons respecté la ponctuation, mais supprimé les capitales en tête des mots ou les italiques, lorsque celles-ci ne correspondent pas aux usages modernes.